Document généré le 19 avr. 2024 16:49

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Cap sur la littérature à l'école Laurier

Céline Rufiange

Volume 29, numéro 2, automne 2006

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11548ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Rufiange, C. (2006). Cap sur la littérature à l'école Laurier. *Lurelu*, *29*(2), 90–91.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Cap sur la littérature à l'école Laurier

Céline Rufiange

(photos extérieures : Daniel Sernine)

En ce jeudi après-midi du 11 mai, les enfants de l'école Laurier avaient donné rendez-vous à leurs parents et amis pour leur présenter les différents projets littéraires réalisés tout au long de l'année. Toutes les classes étaient ouvertes afin que nous puissions admirer les nombreuses œuvres des élèves, de la maternelle à la sixième année. Un projet par classe était exposé au gymnase, celui-ci étant consacré au thème de l'année : les contes. Il était difficile de se frayer un chemin dans la salle surpeuplée, une partie de l'espace étant réservée à une expo-vente de livres par un libraire, et une autre étant consacrée au lancement du dernier livre de Paule Brière et Philippe Béha, *Les indésirables*, publié aux Éditions Les 400 coups. Cette journée était le point culminant de la Semaine littéraire qui mettait en valeur le travail d'une année de projets littéraires.

La littérature au cœur du projet éducatif

Vous constatez qu'à l'école Laurier la littérature occupe une place toute particulière. Il y a maintenant sept ans, l'équipe des enseignants faisait le pari de développer chez ses cinq-cents élèves le plaisir de lire et d'écrire. Ce projet leur tenait tellement à cœur qu'ils en ont fait, depuis 1999, le centre de leur projet éducatif : Cap sur la littérature. Ainsi, le développement des compétences de l'enseignement du français, lire, écrire et communiquer oralement, se fait par le biais de la compétence «Apprécier les œuvres littéraires». Un après-midi par semaine est consacré à ces activités littéraires. Depuis le printemps 2000, les Éditions Les 400 coups organisent le lancement d'un album pour clôturer la Semaine littéraire. Au cours des dernières années, les jeunes ont eu la chance de rencontrer les auteurs et illustrateurs de *L'écharpe rouge*, *Madame B au zoo*, *Madame B à l'école* et *Le dimanche de Madame B*, *Les collines fantômes*, *Les petits souliers*. Depuis l'année scolaire 2003-2004, en plus du programme spécifique à chacun des cycles, les enseignants choisissent un thème annuel commun qui est travaillé, chacun à sa façon, par tous les titulaires. Un projet par classe, réalisé d'après ce thème, est exposé au gymnase lors de la Semaine littéraire. La première année était consacrée aux trois albums de Dominique Demers et Stéphane Poulin, *Vieux Thomas et la petite fée*, *Annabel et la Bête* et *L'oiseau des sables*. En 2004-2005, les élèves ont exploré l'œuvre de Carole Tremblay. À cette occasion, c'est la maison d'édition Dominique et compagnie qui a réalisé le lancement de *Pas de panique, Zébulon!*, illustré par André Rivest, lors de la Semaine littéraire.

Le cadre de référence, un outil précieux

Au printemps 2005, une enseignante de l'école, M^me^ Geneviève Blais-Gobeil, était libérée afin de rédiger le cadre de référence du projet éducatif. Ce cadre permet à tous les enseignants de s'approprier un programme, un vocabulaire et des objectifs communs, tout en laissant l'opportunité de faire vivre ce projet selon la personnalité et les couleurs propres à chacun. Le document présente tout d'abord différentes activités permettant de faire vivre le livre au quotidien : période de lecture quotidienne, cercle de lecture, tutorat, lecture par l'enseignant, présentation de livres ou d'auteurs, visite à la bibliothèque et emprunt de livres, rencontres et sorties et la Semaine littéraire. Le programme commun à tous les cycles est ensuite abordé : les genres littéraires, la structure du récit, le vocabulaire littéraire. Une banque d'activités et une bibliographie d'ouvrages proposés terminent ce chapitre. Puis sont présentés dans chacun des chapitres suivants les programmes propres à chaque cycle.

Au préscolaire, les enseignants initient les élèves à l'histoire de l'écriture et du livre à l'aide de certains des thèmes suivants : la préhistoire, les différentes formes d'écriture dans le monde d'hier à aujourd'hui (idéographiques et alphabétiques), la langue française, d'autres formes d'écriture et d'autres moyens de communication. Quelle belle façon d'aborder avec les petits les différentes fonctions de la langue et de démystifier l'objet livre et ces petits signes incompréhensibles qu'on y retrouve.

Au premier cycle, la bande dessinée, le journal intime, les chansons et les comptines sont à l'honneur. La poésie, les fables, les contes et légendes sont explorés au second cycle. Au troisième cycle, les élèves découvrent le théâtre, la biographie, le journalisme et l'éducation aux médias. Le cadre de référence explicite chacun des programmes, il offre une définition des notions et des termes employés pour une compréhension commune, propose des activités et des livres à explorer. Il est sans nul doute un outil

Le rat Ratatouille (visible en bas à droite) est représenté dans plusieurs «fresques» sur les murs de l'école Laurier.

(photos intérieures : Céline Rufiange)

précieux pour les enseignants de l'école, et il permet aux nouveaux enseignants d'intégrer plus facilement la littérature à leur enseignement quotidien. De plus, une trousse contenant des fiches d'activités est disponible pour chacun des cycles.

Ratatouille, la mascotte de l'école

Lors de l'élaboration du projet éducatif, l'équipe-école s'est dotée d'une mascotte afin de promouvoir les différentes activités proposées. Dès notre arrivée aux abords de l'école, nous apercevons des murales sur lesquelles Ratatouille nous invite à pénétrer dans cet antre du plaisir de lire. M[mes] Caroline Daoust et Katia Fornara ont écrit un conte illustré par Patrick Gaudette, *Les coups de foudre de Ratatouille*, qui est présenté chaque année aux élèves de l'école. À travers les péripéties d'un petit rat curieux habitant le sous-sol de l'école Laurier, les élèves découvrent de façon ludique le cœur du projet éducatif de leur école.

Vivre le livre en première année

Lorsque nous arrivons dans la classe de M[me] Geneviève Blais-Gobeil, nous constatons immédiatement que la littérature est au cœur de son enseignement. Nous retrouvons des livres partout, sur des étagères, dans la bibliothèque, sur des présentoirs, sur les pupitres des enfants et même dans des valises! Le fait que des livres soient présentés debout, dans une grande valise ouverte placée à la hauteur des enfants, leur permet de les consulter aisément. Dans les classes de première année, les enfants font l'apprentissage de la lecture avec de vrais livres, comme le préconise Yves Nadon. M[me] Blais-Gobeil intègre la littérature à tous les apprentissages qu'elle aborde avec ses élèves. Les livres servent souvent de déclencheurs et permettent de faire des liens entre différentes notions, différents apprentissages. Ils alimentent les projets d'écriture et l'imaginaire. Les élèves, accompagnés de leur enseignante, ont composé une chanson parlant de nombreux livres qu'ils avaient découverts tout au long de l'année. Tous les jours, un enfant présente son livre coup de cœur et explique les raisons de son choix. M[me] Blais-Gobeil fait quotidiennement la lecture de livres de littérature à ses élèves, que ce soit des livres de fiction ou des documentaires. Un petit rituel entoure ce moment. L'enseignante place préalablement le livre de la journée dans une valise. Au moment de la lecture, elle récite avec les enfants une petite comptine : «Qu'est-ce qu'il y a dans ma valise, dans ma valise à surprise?» Elle ouvre alors la valise et montre le livre aux élèves. Elle leur propose d'anticiper le genre du livre — fiction ou documentaire — le sujet ou l'histoire à partir des indices de la page couverture : le titre, l'illustration. Lorsque j'ai visité la classe de M[me] Blais-Gobeil, j'ai assisté à la lecture d'un album. J'étais fascinée de voir l'éveil et la curiosité des enfants par rapport aux livres. Lorsqu'elle a présenté le livre, les élèves faisaient des liens avec d'autres livres lus précédemment : même personnage, même élément dans le titre. Ils observaient attentivement les illustrations et décelaient d'infimes détails. Chaque page était l'objet de nouvelles découvertes dont les enfants désiraient nous faire part. Nul doute que le livre fait partie de leur quotidien. Ils évoquent naturellement l'auteur, l'illustrateur, les personnages. Surtout, ils parlent avec passion et des lumières dans les yeux de leur livre préféré, et ils lisent avec plaisir.

Une source d'inspiration

Ces visites à l'école Laurier ont été pour moi une grande source d'inspiration et de motivation. La réalisation de leur projet éducatif, rendu possible par l'implication et le dynamisme de l'équipe-école, représente un exemple concret de l'intégration au quotidien de la littérature à l'enseignement, ce qui permet de développer un réel plaisir de lire et d'apprendre. Un merci tout spécial à M[me] Geneviève Blais-Gobeil qui m'a si gentiment fait connaitre l'école et qui m'a accueillie dans sa classe.

lu

Références

Les coups de foudre de Ratatouille, C. Daoust et K. Fornara, illustrations de Patrick Gaudette, janvier 1999, 16 pages.

Cap sur la littérature, cadre de référence du volet littéraire du projet éducatif de l'école Laurier, Document de travail, Geneviève Blais-Gobeil, juin 2005, 100 pages.